



Billet de Mgr Gilles Lussier

## Rapprochements

On en a parlé bien peu par ici ; et pourtant, plus de 1.5 million de personnes ont participé aux Journées Mondiales de la Jeunesse, à Madrid, au mois d'août dernier. Plus de 5 000 jeunes du Canada dont 9 de notre diocèse. Vingt-cinq ans après leur création par le Bienheureux Jean-Paul II, ces rassemblements jeunesse à la fois cosmopolites et pacifiques sont toujours aussi populaires, spécialement auprès des 18-25 ans.

À la joie de la rencontre et de la fête, c'est l'occasion pour ces jeunes catholiques – bien que tous ceux qui participent à la JMJ ne le soient pas – d'approfondir leur quête spirituelle personnelle, de se mettre à l'écoute de l'Évangile et de vivre une expérience inoubliable de l'universalité de l'Église. Dans un monde où il est souvent difficile d'affirmer leur foi, ils trouvent, en de tels rassemblements, des occasions de cultiver leur identité personnelle et communautaire.

Je fais un rapprochement avec ce qui se passe présentement aux plans social et politique. Des jeunes de 20-30 ans cherchent à se donner des espaces pour se faire entendre, exprimer leurs points de vue et contribuer à relever les défis de l'heure. Depuis quelques semaines, le mouvement des Indignés lève des campements au cœur des grandes villes pour dénoncer pacifiquement les dérives et les excès du capitalisme. Par un curieux hasard, ce mouvement a démarré précisément à Madrid, quelques semaines avant la tenue des JMJ. Et ce sont surtout des jeunes qui s'y engagent, comme ces autres adultes de la génération «Y» (40 ans) qui s'investissent à créer des groupes de réflexion comme Générations d'idées ou Sortie 13.

J'ai appris l'existence de ces mouvements en parcourant les journaux de la fin de semaine dernière. Pour l'une de ces militantes, "l'engagement, à petite ou grande échelle, est primordial. – Les gens sont convaincus qu'ils n'ont pas d'impact sur leur société. Pourtant, si demain on décide de lancer un projet qui nous tient à cœur, on peut le faire. Ça ne dépend que de chacun. De petits gestes peuvent avoir un énorme impact". Quand je lis certains articles tels que "la lutte des classes à l'heure du capitalisme" ou "le Québec est-il mûr pour une seconde révolution tranquille ?", je pense aussi aux nombreux questionnements que le contexte culturel et social actuel pose aux communautés chrétiennes et à notre Église. À l'émission *Tout le monde en parle*, la journaliste Joyce Napier rapportait cette réponse interpellante d'un jeune indigné concernant son engagement : "l'inertie tue".

Il y a des rapprochements à faire entre ces mouvements, ces questionnements qui, comme des points de lumière dans la grisaille actuelle, sont porteurs d'avenir ; tout comme la rencontre historique « islamo-chrétienne » du 1<sup>er</sup> novembre dernier, à l'Abbaye Val Notre-Dame, avec le cheikh Khaled Bentounès, responsable de la confrérie soufie Alawyiya (Algérie) et une trentaine d'autres invités-es du monde musulman. J'y reviendrai sûrement.

† Gilles Lussier  
Évêque de Joliett